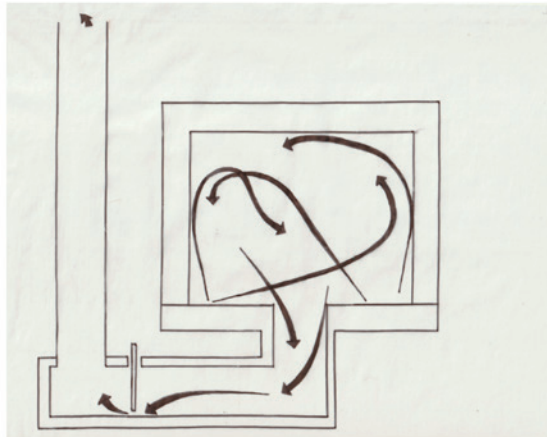


Les enjeux actuels de la production des énergies thermiques nous obligent à reconsidérer les gestes quotidiens associés à la distribution de la chaleur. Allumer un feu, le chauffage, ou l'air conditionné engage aujourd'hui la responsabilité écologique et politique de chacun. La trajectoire de recherche de l'artiste CLÉMENTINE VAULTIER (°1991 France; vit et travaille à Bruxelles) *A Research on Rising Warmth With a Few Detours* (2019) (*Une recherche sur la hausse de la chaleur avec quelques détours*) est une tentative de qualifier la valeur sociale d'une sélection de technologies permettant de faire varier la chaleur. La démarche relie la pratique céramique de l'artiste à une approche artistique élargie au dessin, à la vidéo et à la mise en place de processus performatifs tels que des ateliers et des visites guidées.

Clémentine Vaultier,
Atlas des fours
© l'artiste



CLÉMENTINE VAULTIER
PARTICIPATION À L'EXPOSITION
COLLECTIVE
RADIATOR
DOK-NOORD 5L
9000 GAND
WWW.019-GHENT.ORG
JUSQU'AU 20.03.23

**RECONSTITUTION DE
FOURS**
21 ABBAYE DE LA CAMBRE
1000 BRUXELLES
WWW.LACAMBRE.BE
PORTES OUVERTES DE L'ENSAV
MARS 2023

À QUI/QUOI LA CHALEUR RÉSISTE-T-ELLE?

En français, le terme “foyer” désigne à la fois l'espace au centre de la combustion (*Feuerstelle, fireplace*) et un lieu dans lequel un groupe de personnes vivent “sous un même toit”, unies par un sentiment d'appartenance (*Haushalt, Hearth*). Clémentine Vaultier transpose les mêmes connotations sociales, architecturales et énergétiques au four à bois pour céramique. Autour du four, comme du feu, des histoires se racontent dans l'objectif commun de contrôler la température et d'accomplir la transformation de la matière. L'artiste a composé un atlas réunissant une documentation sur ses œuvres produites dans le cadre de sa recherche et des dessins et schémas extraits de sources textuelles et iconographiques diverses. Les références sont classées selon la logique d'une courbe de valeurs. Le four est remplacé au sein d'un ensemble de technologies dégageant de la chaleur, ou produisant une combustion, et leur apparition au sein de pratiques sociales, de réunion, ou festives. L'artiste-anthropologue se base sur l'évocation de oui-dire, des faits ou des fictions, collectés au fil de différents projets ou d'expériences personnelles, pour construire une introduction à l'histoire culturelle de la chaleur. L'un des exemples récurrents dans l'atlas est celui de la conservation et de la distribution de la viande cuite (le barbecue, le méchoui, ou encore la pèlera, aussi nommée “tue-cochon” — mot vernaculaire du sud-ouest de la France). Pour le philosophe Gaston Bachelard, le feu a pour objectif de “purifier” les matières dont la viande. “[...] *Le feu purifie tout* parce qu'il supprime les odeurs nauséabondes. La viande cuite représente avant tout la putréfaction vain-

cue”¹. Les technologies intégrées dans l'atlas représentent toutes les tentatives impérieuses de l'homme, ancestral ou moderne, de s'appropriier la chaleur dans l'objectif de dépasser la condition individuelle et de s'intégrer dans une économie du “surplus”, une victoire sur la peur des pénuries.

Selon les mots de Clémentine Vaultier, pour répondre aux crises actuelles, le renouveau des techniques — à la fois les gestes et les outils, comme défini par l'archéologue André Leroi-Gourhan² — est aujourd'hui à “puiser dans l'intelligence collective”. Plusieurs des œuvres de l'artiste détournent la logique individualiste, pourtant muable, d'une économie de l'art centrée sur la création de l'œuvre unique. La série de sculptures miniatures *Piscines Plaisirs* (2020), par exemple, est à la fois une expérimentation sur l'émailage céramique et une recherche sur les mythologies, dans le sens barthien du terme, autour des piscines contemporaines. Est représentée ici l'opposition entre l'individuel et le collectif — la tranquillité des jardins privés versus les solariums municipaux combles durant les journées d'été. Si tout céramiste se réserve le droit de tenir secrète chaque expérimentation sur l'émailage, ici, Clémentine Vaultier révèle au dos de chacune des sculptures le dosage des résines produisant l'émailage nuancé de bleu unique à chacune. À l'image des règles de l'*open source* (un procédé selon lequel la licence d'un logiciel est mise à la libre rétribution et où chaque nouveau collaborateur peut enrichir le programme), Clémentine Vaultier appelle implicitement la communauté de céramistes à la collaboration technique,

¹ Gaston Bachelard, *La psychanalyse du feu*, Paris, Éditions Gallimard, 1992, p. 115.

² André Leroi-Gourhan, *Le geste et la parole, Tome 1 : Technique et langage*, Paris, Albin Michel, 1964.

³ <https://caveat.be/>

⁴ Depuis 2020, le château est au centre d'un projet de réhabilitation réunissant des ateliers, bureaux, espaces de réunion et studio d'enregistrement ainsi qu'un jardin, un spa, un restaurant, un observatoire et une grande bibliothèque centrale.

Caveat reading room, *Rising Warmth with a Few Detours*, 2019
© Elies Van Renterghem





Cuire ensemble ici
Image © Raimon Gaffier

tout en interrogeant le droit de propriété des savoirs. Si les brevets techniques scellent le monopole financier sur les découvertes techniques et technologiques, comment saisir les enjeux d'une création artistique en *open source* ?

Clémentine Vaultier invite régulièrement d'autres participants et les publics à devenir contributeurs. *Reading rooms*, lectures et visites guidées proposent une économie des savoirs non quantifiée voulue par l'artiste. Cet engagement suscite un intérêt pour les propriétés intellectuelles et matérielles dans une économie de l'art. Des trajectoires qu'elle partage d'ailleurs au sein de la recherche "Caveat-Emptor" lancée par la plateforme "Jubilee"³. "Caveat" est un projet réfléchissant et agissant sur l'écologie des pratiques artistiques dans les arts visuels, notamment sur le rôle des contrats. "Emptor" s'attaque plus précisément au concept de "propriété": de l'accessibilité à l'art, des droits de propriété intellectuelle mais aussi de l'accès des artistes — et des communautés qu'ils-elles rassemblent — aux espaces immobiliers. Lors d'assemblées (*Assemblies of Practices*), *A research on Rising Warmth with A Few Detour* est discuté sous les divers aspects de la notion de propriété grâce à l'intervention des *research dramaturgs* proposés par Emptor. Référence au domaine théâtral, le dramaturge intervient en soutien au metteur en scène pour assurer, entre autres, la bonne adaptation du texte. Issus de différentes disciplines, les *dramaturgs* (historiens de l'art, anthropologues, juristes...) ont ici un rôle d'experts dans leur domaine afin de contextualiser la recherche artistique. Clémentine Vaultier a investi à deux reprises (2021) le château privé de Jolimont à Watermael-Boitsfort dans le cadre d'une collaboration avec le département de céramique de l'école d'art de La Cambre. Dans ce château classé à l'inventaire du patrimoine culturel, la céramique est pratiquée depuis 1958 grâce à son ancien propriétaire Simon du Chastel. Une première session, *Can you feel the heat now?*, conviait les élèves à inventorier et à retracer les activités céramiques à partir de vestiges divers, d'outils et de terre dispersés et stratifiés sur le domaine du château. Lors de la deuxième occupation, des artistes,



Summitting the oven
Image © Rikke Ehlers Nilsson

architectes, céramistes et élèves de différents départements de la Cambre ont été invités à former un collectif pendant plusieurs mois. Le module a alterné les discussions et expérimentations des différents fours avec la construction de nouveaux, à partir de briques collectées sur le terrain. Revitaliser à l'échelle locale, démocratiser mais aussi réinvestir collectivement des savoirs autour du "premier art du feu" (la céramique) ont été les premiers objectifs des ateliers, progressivement élargis aux questions de l'accessibilité à la chaleur. Tandis que le terme d'"héritage" définit une affiliation familiale, le patrimoine est une construction sociale vers un bien commun. Agissant ainsi sur un territoire privé pourtant classé, la démarche a fait émerger des questions plus pressantes: Qui possède le patrimoine matériel? Comment situer dans un espace commun les gestes de transmission — patrimoine immatériel — ayant été appropriés par la communauté à Jolimont? L'accès à Jolimont n'a été qu'une transition vers sa réhabilitation. Pourtant, la communauté a fortement contribué à promouvoir la valeur économique de cet espace.⁴ Lors des prochaines Portes Ouvertes de la Cambre en mars 2023, Clémentine Vaultier ouvrira un nouveau chapitre de sa recherche avec la reconstitution de fours à l'abbaye sur la base des briques collectées à Jolimont: un renversement de l'immutabilité du patrimoine.

Au confort moderne est associée l'idée que l'énergie est illimitée et considérée comme acquise. L'alimentation au gaz liquéfié, majoritaire en Belgique, acheminé par *pipelines* arrive directement dans nos lieux de vie. L'acte physique d'allumer un feu après avoir coupé le bois, effectué le déplacement pour acheter des bonbonnes de gaz, etc. offrirait l'avantage de retracer une consommation énergétique. Dans *Engraving Property* (2019), Clémentine Vaultier étudiait l'artisanat des plaques de cheminée en fonte. Ces objets utilitaires étaient destinés à protéger du feu la paroi arrière d'une cheminée, tout en distribuant la chaleur vers la pièce. La représentation de symboles héraldiques sur les plaques de cheminée établit la relation entre un objet artisanal et son contexte culturel de production: les deux éléments appartiennent à une époque révolue et sont devenus des fantômes dans leurs propres maisons. Il en est de même pour les technologies qui les produisaient: les hauts-fourneaux ont presque tous disparu des paysages européens et leurs ouvriers ont été mis sur le côté en attendant d'être formés à la production d'une nouvelle technologie industrielle. La modernité est une histoire d'obsolescence technologique et d'invisibilisation du travail et de la condition des artisan-e-s.

Clémentine Vaultier travaille aujourd'hui sur un Atlas des fours (à pizza, à pain, cheminées, poêles et autres barbecues) conçu en collaboration avec les artistes et architectes flamands Ciel Grommen et Maximiliaan Royakkers. Il est actuellement présenté pour la première fois à l'espace 019 à Gand au sein de l'exposition symboliquement intitulée *Radiator*. Les fours y sont à nouveau étudiés pour leur impact sur l'environnement sensible de l'humain, cette fois sur un territoire élargi, en tant qu'infrastructures relationnelles. Le terme introduit l'interdépendance des structures produisant de l'énergie et d'un ensemble d'activités et pratiques sociales. Et le recours dans ce projet à la logique des tours guidés ouverts au public induit une écologie des savoirs telle que mise en lumière par la pensée de philosophes décoloniaux comme Boaventura de Sousa Santos. La connaissance est infinie autant que plurielle. Elle ne peut se comprendre que par référence à d'autres sources et cheminements de pensée dans le collectif.

À l'inverse du rapport très individuel que nous entretenons avec la consommation d'énergie thermique, Clémentine Vaultier nous invite à reconsidérer la chaleur comme une production de biens communs; la transmutation de la combustion en un sentiment social de partage chaleureux. Les procédés qu'elle utilise préconisent un renversement de valeur de ses œuvres en abordant la matérialité d'un point de vue collectif. L'artiste nous rappelle également que l'indépendance énergétique est un sujet sur lequel l'art peut intervenir politiquement. Des questions d'autant plus importantes aujourd'hui que sont également en jeu celles autour de la défense de la démocratie en Europe et de la dépendance énergétique.

Patricia Couvet